

Dictionnaire Etymologique de la Mythologie Grecque

www.demgol.units.it

Dernière mise à jour : 16/10/2014

Langue : française

Nombre de termes : 451

Après vingt ans de travail, le grand Dictionnaire Etymologique de la Mythologie Grecque On Line (DEMGOL) est maintenant (2013) accessible et consultable en ligne par les Ecoles et les Universités où sont enseignées les Sciences Humaines et où il est considéré utile d'avoir accès à un savoir qui est à la base du développement des cultures européennes et, plus généralement, occidentales.

Traduit presque entièrement de l'original italien en espagnol et en portugais et, encore partiellement, en français et en catalan (nous souhaitons également faire avancer la traduction en anglais, qui s'est arrêtée à quelques entrées), ce dictionnaire offre aux enseignants et aux étudiants, avec une rapidité et une efficacité impensables pour les publications traditionnelles en papier imprimé, la possibilité d'obtenir des réponses immédiates au sujet de noms mythologiques (notamment des personnages mineurs) qu'on souhaite connaître de façon plus approfondie, avec une sélection des sources principales, dont les éditions les plus sûres et récentes ont fait l'objet de vérifications directes. De ces noms le DEMGOL propose surtout une étymologie digne de foi, accompagnée par une courte présentation des autres éventuelles interprétations qui ne sont pas acceptables sur la base de l'analyse et du dépouillement des recherches anciennes et modernes des linguistes. Là où il s'avère possible, nous avons aussi pris le soin de signaler les noms et les termes d'origine mycénienne. Nous sommes en outre en train de constituer un index mythologique des "Nomina Homericæ" le plus complet possible.

A cela s'ajoute un riche corpus des images (et des liens), que nous souhaitons élargir davantage. Celui-ci n'a pas la prétention de documenter l'immense quantité de représentations iconiques anciennes du mythe grec (pour lesquelles il existe déjà des volumineux Lexiques Iconographiques, généralement vendus à des prix très chers), mais il cherche à souligner la continuité et l'efficacité des modèles « mythiques » dans les arts et dans la culture moderne, même médiatique, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours et même après.

Le résultat le plus important que nous avons pu obtenir est l'élaboration de tout le matériel en format PDF et E-PUB: cela permettra aux utilisateurs internationaux, du Brésil jusqu'à la France, de l'Argentine à l'Italie, du Mexique à l'Angola, de consulter le DEMGOL sur n'importe quel support informatique, I-pad, Smartphone, Tablet, outre, bien sûr, que sur les PC et les MAC.

Le travail, commencé en 1992 sur la base d'une dissertation doctorale de Carla Zufferli, est dirigé par Ezio Pellizer, avec la collaboration (présente et passée) de beaucoup de membres du GRIMM: Francesca Marzari, Luisa Benincampi, Stefano di Brazzano, Alberto Cecon, Alberto Pavan, Ilaria Sforza, Ingrid Leschiutta; ont travaillé à la traduction française Francesca Marzari et Françoise Létoublon (groupe HOMERICA, Grenoble); à celle espagnole, Álvaro Ibáñez (Granada), José Antonio Clúa Serena (Barcelona), et à présent surtout Diana De Paco Serrano (Murcia). Au Brésil, sont très actifs Matheus Trevizam, Tereza Virginia, Manuela Ribeiro Barbosa, et Antonio Orlando Dourado Lopes. La traduction catalane procède surtout grâce Vicky Alsina, Daniel Ramon, Xavier Riu et Nereida Villagra.

Αβαρβαρή

ABARBARÉE

Naiade, nymphe qui donna au Troyen Boucolion des jumeaux Esèpe et **Pédasos** 2. (Hom. *Il.* 6, 21-22, 27-28), qui furent tués au combat par **Euryale** 1. D'après des sources tardives, elle aurait enseigné à un autre de ses fils, **Euphorbe**, l'art de guérir des blessures et les maladies (Orph. *Lith.* 461-464).

Il s'agit d'une formation avec redoublement expressif et **α-** peut-être intensif, de signification douteuse: "qui s'exprime en langage confus", "qui bredouille beaucoup" (?). L'étymologie à partir de **α-** privatif et **βόρβορος**, "boue", avancée par Pape-Benseler supposerait que le nom signifie "dépourvue de boue", c'est-à-dire "pure" (épithète adapté à une nymphe des eaux?). Elle semble improbable, ainsi que celle par **α-** copulatif, "la fangeuse" proposée par Reichelt ("Zeitschr. vergl. Sprachforsch." 43, 1910, pp. 96-97), que Mette (dans Snell, *Lex. fr. Ep. s. v.*) tient justement pour douteuse. D'autre part, déjà une suggestion de Schol. *ad Il.* 6, 22 b fait dériver cet appellatif d'un obscur **ἀβέροβελλον**, "copieux et confus", mais elle ne semble pas non plus convaincante.

Catégorie : Dieux

Ἄβας

ABAS

1. Guerrier troyen, fils d'**Eurydamas** 2., tué par **Diomède** (Hom. *Il.* 5, 148); d'après d'autres traditions, il serait le fils de Poséidon et de la nymphe Aréthuse. 2. Est plus célèbre l'ancien roi d'Argos, fils de **Lyncée** et **Hypermetre**, inventeur du bouclier, père des jumeaux Acrisius et Proetus (Apollod. *Bibl.* 2, 2, 1; Serv. *ad Aen.* 3, 286). 3. Un troisième Abas, arrière-petit-fils du précédent, est le fils du devin Mélampous (Apollod. *Bibl.* 1, 9, 13).

L'étymologie est incertaine, de formation non grecque, comme le suffixe **-nt-** semble l'indiquer; le sens de "Géant" proposé avec quelques doutes par Pape et Benseler ne semble pas confirmé.

Catégorie : Héros

Ἄβδηρος

ABDÉROS

Fils d'**Hermès** ou de Poséidon et de la nymphe Thronia (Pind. *Paean.* 2,1-2; 104-106), d'origine locrienne, **eròmenos** d'**Héraclès**, il accompagna ce dernier pendant sa quête des juments anthropophages de **Diomède**, par lesquelles il fut dévoré (Apollod. *Bibl.* 2, 5, 8). Héraclès fonda auprès de sa tombe la ville d'Abdère sur la côte thrace, cf. Hellan. Lesb. *Fr.* 105 Fowler (= Steph. Byz. s. v. Ἄβδηρα), aux embouchures du fleuve Nestos. D'après Philostrate, qui décrit un tableau représentant d'une façon animée les obsèques d'Abdéros (*Imag.* 2, 25), il aurait fondée non seulement la ville, mais aussi des compétitions annuelles de toutes les disciplines sportives, à l'exception des courses des chevaux, pour des raisons compréhensibles.

Un lien avec **δηρός** "lutte", (*Room's Classical Dictionary*) semble à exclure, pour entendre ce nom en tant que "fils de la bataille". Il est peut-être à relier à la glose d'Hésychius **ἄβδης· μάστιξ** (chez Hipponax); dans ce cas, il pourrait signifier "l'homme du fouet". Il pourrait être aussi d'origine non grecque.

Catégorie : Héros

Thème : Éponymie

Ἀβία

ABIA

Nourrice agée de Glenos fils d'**Héraclès**, après la défaite des Doriens guidés par l'Héraclide **Hyllos** du côté des Achéens, il se retira en Messénie dans la ville de Ira (peut-être une des ville promises par **Agamemnon** à **Achille**), que l'Héraclide **Cresphonte** renomma de son nom, Abia (Pausan. 4, 30, 1).

Il ne semble pas que ce nom ait un rapport avec la fabuleuse population des **Abiens**, à laquelle nous renvoyons pour l'étymologie; pourrait signifier dans tous les cas, "appartenant au peuple des A."

Catégorie : Personnes

Thème : Éponymie

Ἄβιοι

ABIENS

Population fabuleuse citée dans Hom. *Il.* 13, 6, après les Hippiéolges, les Thraces et les Misiens, avec l'épithète "les plus justes parmi les hommes". **Zeus** tourne son regard vers eux, détournant son attention des événements de Troie. Sont identifiés par les anciens avec les nomades Scythes, dont serait également descendu le savant Anacharsis (Schol. Hom. *Il.* cit.) Ou bien avec des peuples Thraces, peut-être à identifier avec le peuple qu'Eschyle appelle Gabiens dans un fragment du Prométhée délivré cité en Steph. Byz. s. v. (Aesch. Fr. 196 N. = 329 M). Strabon, en puisant dans Posidonius, consacre à ces peuples une longue discussion, 7, 3, 2-4.

Les multiples étymologies proposées par les anciens semblent toutes être hypothétiques, et vont de "à la longue vie" (**βίος**) à "experts au tir à l'arc" (**βιός**, "arc"), ou bien "qui n'utilisent pas d'arcs", selon qu'on interprète le **ἀ-** comme privatif, ou comme épitactique, c'est à dire intensif. Il est aussi interprété au sens de "non violents" **ἀ-βιαίοι** (Schol. *ad Il.* 13, 6, Etymol. Magn. s. v.).

Catégorie : Peuples

Ἄβληρος

ABLEROS

Combattant troyen tué d'un coup de lance par Amphiloque fils de Nestor durant une féroce bataille qui eut lieu entre les fleuves Xanthe et Simoens (Hom. *Il.* 6, 32-33. Il n'est pas question de lui ailleurs.

La Schol. *ad loc.* imagine un **ἀ-** peut être privatif, et un radical non attesté **βλῶ**, **βλήσω**, adj. **βληρός**, d'interprétation difficile; peu utile est la glose d'Hésychios **ἀβληρά·ήνια** "bride", et moins encore le recours à **βλήρ**, "appât, embûche, piège" (incertain également Wathelet, *Dictionn. des Troyennes*, p. 144). Cet anthroponyme reste donc inexplicable.

Catégorie : Héros

Ἀκακαλλίς

ACACALLIS

Une des filles de Minos s'appelait ainsi; elle, aimée par **Hermès** et **Apollon**, fut la mère de Milétos (Nicandr. *ap.* Anton. Lib. *Metam.* 30, 1), le jeune homme dont Minos tomba follement amoureux. Autres disent qu'elle enfanta Kydon du dieu **Hermès** (Pausan. 8, 53, 4), ou qu'elle eut d'**Apollon** les jumeaux crétois Philacyde et **Philandre**, qui furent allaités par une chèvre (Pausan. 10, 16, 5).

D'après Dioscor. 1, 89 le nom désigne le *tamaris* ou bien le *narcisse*, cfr. Hesych. s. v., et il est probablement d'origine égyptienne (Chantraine, *DELG*).

Thème : Métamorphose

Ἀκαλανθίς

ACALANTHIS

Fille de Piéros, roi de la Macédoine. Avec ses huit sœurs, elle osa défier les Muses en chant, et celles-là les transformèrent en oiseaux: Acalanthis devint un chardonneret (Anton. Lib. *Metam.* 9).

Le nom signifie "chardonneret" (D'Arcy Thompson, *A Glossary of Greek Birds*, p. 30 sq.) et dérive de ἄκανθα, qui désigne plusieurs plantes épineuses, comme les chardons, avec métathèse de *ἄκανθαλίς.

Catégorie : Animaux

Thème : Métamorphose

Ἀκάμας

ACAMAS

1. Chef thrace parmi les plus valeureux, allié avec les troyens et soutien de **Piroos** (Hom. *Il.* 2, 844-845; 5, 462-469), il est le fils de Eusôros et est tué par **Ajax** d'un coup de lance sur le front (Hom. *Il.* 6, 7-10). 2. Fils d'**Anténor** et frère d'**Archélochos** (Hom. *Il.* 2, 822-823; 11, 60), aux côtés de qui, et avec **Enée**, il conduit le quatrième groupe de guerriers troyens (Hom. *Il.* 12, 98-100); il triomphe dans une rencontre avec Promachos en vengeant la mort de son frère et, ayant évité une attaque de la part de Peneleos (Hom. *Il.* 14, 476-489), il meurt frappé à l'épaule droite par Merion alors qu'il remonte sur son char (Hom. *Il.* 16, 342-344). 3. Fils de **Thésée** et de **Phèdre**, frère de **Démophon** (Diod. *Bibl.* 4, 62), il devient objet d'amour pour **Laodice**, dont il a un fils, Munitos (Parth. *Narr. amat.* 16), élevé par **Aethra**; de retour de Troie, il aborde en Thrace où **Phyllis** s'éprend également de lui (Apollod. *Epit.* 6, 16); à Chypre il fonde une colonie et meurt en tombant de cheval sur sa propre épée (Tzetz. *ad Lycophr.* 494).

Ce nom grec est un composé privatif qui reproduit exactement l'adjectif ἀκάμας, avec le préfixe privatif ἀ- et le radical κάμα-, dérivé de κάμνω, "se fatiguer", "souffrir", à entendre ici avec une valeur passive; signifie "l'infatigable". Par formation similaire cfr. également **Adamas** (Wathelet, *Dictionnaire des Troyens* n. 17, pp. 242-249; von Kamptz, *Homerische Personennamen*, § 63 a, p. 166; Room, *Room's Class. Dictionary* s. v. p. 20).

Catégorie : Héros

Ἄκαστος

ACASTE

Fils du roi de Iolcos, Pélias, et d'Anaxibie, il participa à l'expédition des Argonautes et à la chasse au sanglier de **Calydon** (Apollod. *Bibl.* 1, 9, 10; 9, 16; 9, 27; 3, 13, 3; 13, 7-8).

Il pourrait s'agir d'un composé du verbe κέκασμαι, "exceller, briller" et de ἀ- privatif; il signifierait donc "celui qui ne brille pas"; Carnoy (*DEMGR*) remarque avec raison qu'un tel nom ne semble pas très adapté à un héros, donc il vaudrait mieux tenir l'ἀ- pour intensif, et interpréter le nom comme "celui qui brille beaucoup", "le brillant" (cf. aussi von

Kamptz, *Homerische Personennamen*, p. 151 et Scholz, dans Snell, *Lex. fr. Ep.*, col. 406). Le féminin Acasté (Ἀκάστη), nom d'une Océanine, est aussi attesté (Hes. *Theog.* 356).

Ἀκεσ(σ)αμενός

ACESAMENO

Père de **Péribóa** 3., grand père de **Pelegone**, est cité une seule fois dans Hom. *Il.* 21, 143-144.

Formation participiale du verbe ἀκέομαι, cfr. l'aoriste ἠκεσάμην (von Kamptz, *Hom. Noms de personnes* § 62 a, b, p. 164, cfr. Iameno, **Ialmeno**, **Ormeno**); peut signifier "celui qui est guéri" (moins probable le sens médian, "celui qui a guéri une maladie", Pape - Benseler s. v.: "heilbringer"). Selon Wathelet, *Dictionnaire des Troyens* n. 19 pp. 250-251), il peut ne pas être d'origine grecque, mais macédonien, lié à la ville de Ἀκεσ(σ)αμεναί, qui selon Steph. Byz., *Ethn.* s. v. Ἀκεσαμεναί, fut fondée par notre héros. Pour l'accent, cfr. Schol. Hom. *ad l.*, ὄξυτονητέον τὸ Ἀκεσσαμενός ἵνα ὄνομα γένηται, comme **Déxaménos** et **Tisaménos**.

Catégorie : Héros

Thème : Éponymie

Ἀχάτης

ACHATE

1. Nom d'un Troyen qui accompagna **Énée** jusqu'en Italie (Verg. *Aen.* 1, 120); 2. et d'un Tyrrhénien compagnon de **Dionysos** (Nonn. *Dion.* 13, 309; 37, 350).

Le nom signifie "agate" et il s'agit probablement d'un emprunt (Chantraine, *DELG*, s. v.).

Catégorie : Personnes

Ἀχιλλεύς

ACHILLE

Nom du fils de Pélée et Thétis, père de Pyrrhus **Neoptolème** (Hom. *Il. passim*).

Il est attesté en mycénien dans la forme a-ki-re-u (KN Vc 106). L'étymologie n'est pas claire, mais on a proposé plusieurs hypothèses: 1) D'après Apollodore (*Bibl.* 3, 13, 6; Schol. *ad Lycophr.* 178, etc.) le héros aurait été appelé ainsi par **Chiron** puisque ses lèvres n'avaient jamais bu le lait de Thétis, donc son nom dériverait de ἄ- privatif et χεῖλη, "lèvres". 2) Il pourrait s'agir d'un nom pré-hellénique (Bosshardt, *Die Nomina auf -εύς*, par. 444 et Nordheider, dans Snell, *Lex. fr. Ep.*, col. 1754). 3) ce nom pourrait dériver de ἄχος, "douleur", en passant par un *ἄχιλος, comme ὄργιλος de ὄργη (Kretschmer, "Glotta" 4, 1915, p. 305-308); il pourrait s'agir aussi d'un hypochoristique de *Ἀχι-λάος, de même dérivant de ἄχος plus λάος, "peuple" (Palmer, *Interpretation*, p. 79): "celui dont le peuple est affligé"; Nagy (*The Best of the Achaeans*, p. 69-71) est d'accord avec cette hypothèse, en pensant qu'un tel nom est bien adapté aux vicissitudes du personnage. Holland ("Glotta" 71, 1993, p. 17-27) critique avec plusieurs argumentations l'interprétation de Nagy et préfère tenir la première partie du nom pour le verbe qui signifie "épouvanter", puisque ἄχος est lié à des termes d'autres langues indo-européennes qui signifient "terreur, peur": il signifierait alors "celui qui épouvante l'armée". 4)

D'après Carnoy (*DEMGR*) e personnage serait une divinité aquatique, donc son nom dériverait de l'indo-européen *aqwa par la médiation du pélasgique, ce qui est une étymologie absolument impossible à prouver.

Catégorie : Héros

Ἀχλὺς

ACLI

Seulement en Hes. *Scut.* 264-270, est un terrible démon, misérable, affamé, doté de griffes, ruisselant de sang, qui est près des **Khères** sur les champs de bataille, dans la description des images qui ornent le bouclier d'**Héraclès**. Il est dépourvu de mythologie supplémentaire.

Il se rajoute au terme ant. pruss. *aglo*, "pluie" (Frisk, *GEW* s. v.). Il signifie en grec "brouillard, obscurité"; dans Hom. *Il.* 15, 668, **νέφος ἀχλύος** (nom commun), on parle d'un "nuage d'obscurité", qui descend sur les yeux d'un guerrier mourant.

Catégorie : Dieux

Ἀκταίων

ACTÉON

Fils d'**Aristée** et d'**Autonoé**, élevé par le centaure **Chiron**; il fut dévoré sur le Cithéron par ses propres chiens à cause de la colère d'**Artémis**, qu'il avait vue nue près d'une source (Hes. *Theog.* 977; Apollod. *Bibl.* 3, 4, 4).

Ce nom pourrait dériver de **ἀκτή**, "cap, côte escarpée" et signifier "celui qui vit sur un cap".

Catégorie : Héros

Ἄκτωρ

ACTOR

Héros thessalien, roi de Phères, qui accueille Pélée et lui transmet son royaume quand il mourut (Apollod. *Bibl.* 1, 7, 3; 8, 2).

Ce nom est déjà attesté en mycénien dans la forme **A-ko-to** (KN Sc 239). Il signifie "chef", puisqu'il dérive du verbe **ἄγω**, "conduire" avec le suffixe **-τωρ** typique des *nomina agentis*.

Catégorie : Héros